



LES TROIS OURSES  
LES LIVRES DE...

**Conception graphique de Jean Widmer et Jocelyne Fracheboud, photographies de Daisuke Okhi, introduction Kasumasa Nagai, préface d'Élisabeth Lortic, trad. du japonais par Agnès Martin et Yûki Takahata**  
**Les Livres de... Katsumi Komagata**

ISBN 978-2-917057-07-0

**172 pages**  
**45 €**

**NOTES  
DE LECTURE**

## LES LIVRES DE... KATSUMI KOMAGATA

Un livre que l'on ouvre avec curiosité, on le tient dans les mains en se demandant par où commencer, la fin, le début ou le milieu, tant il est rempli d'images. C'est pourtant un ouvrage éminemment sérieux, épais et documenté, un catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste Katsumi Komagata, mais il est simple et beau, à l'image de ses livres, sans rien de trop, alors qu'il semble contenir tout.

### Un catalogue raisonné

Cette belle édition des Trois Ourses offre un choix de textes de l'auteur qui décrit avec tendresse et simplicité chacune de ses quarante créations, les premières imaginées pour sa fille Aï à sa naissance.

La maquette, œuvre de Jean Widmer, graphiste renommé qui a marqué notre quotidien depuis les années 1970, assisté de Jocelyne Fracheboud, atteint un degré d'épuration qui met en valeur des livres-objets peu aisés à présenter en deux dimensions. Les photographies de Daisuke Okhi dévoilent leur mouvement et leur rythme, le choix de très gros plans en pleine page réussissant ce tour de force de nous faire imaginer ce que l'on peut éprouver en ouvrant un livre de Komagata. Ces images de pages ouvertes ou de découpes permettent de restituer tout le bonheur des découvertes suscitées à chaque page. Une bibliographie et une biographie complètent cet ouvrage qui se clôt sur un catalogue raisonné en images.

### Katsumi Komagata

Né en 1953 au Japon, il entre comme assistant de Kazumasa Nagai au Centre japonais de design de Tokyo. En 1977, il intègre des ateliers de design à Los Angeles et New York. Revenu au Japon en 1983, il travaille pour la mode avant de créer

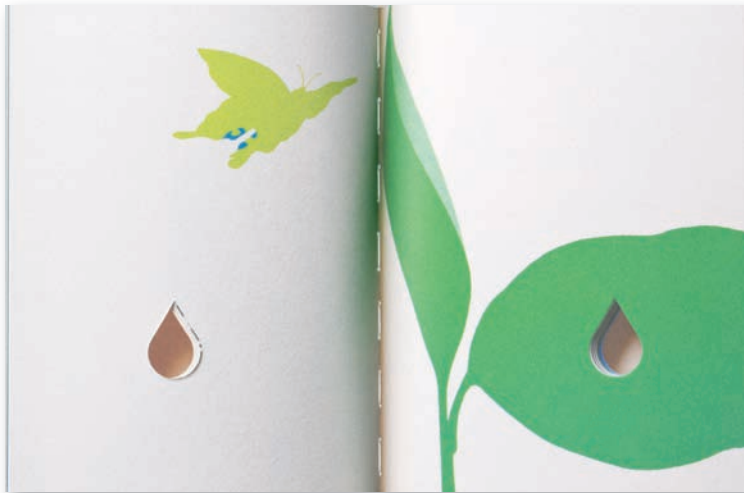
One Stroke, sa propre structure, qui publiera tous ses livres.

En 1990, à la naissance de sa fille, il imagine une série de livres pour enfants, une œuvre qui sera exposée régulièrement dans le monde entier. Pour son apport inestimable et si original au livre pour enfant, il a reçu de nombreux prix au Japon et dans le monde et cet ouvrage se focalise sur cette dimension de son œuvre.

À travers les préfaces de Kazumasa Nagai, son maître en graphisme, et d'Élisabeth Lortic, éditrice de l'ouvrage, nous sont dévoilées, en quelques pages émouvantes et précises, son histoire et son talent singulier de plasticien et de pédagogue qui lui ont permis de créer chacune de ces merveilles.

### « Cette petite âme qui découvre le monde... »

Deux gros points d'interrogation s'enroulent sur la couverture du coffret « Little eyes » (1990 à 1992), une collection de 10 séries de cartes, jonglant avec des volumes simples : le carré, le rond, le triangle et 4 couleurs, elle est destinée aux questions informulées du bébé qui ouvre les yeux sur le monde. Créé avec amour et pour sa fille Aï qui venait de naître, « Premier regard », où un cercle sombre imite le sein de la mère, a été fait pour « cette petite âme qui découvre le monde... mais dont les petits yeux qui font la moitié des vôtres observent fermement... et commencent déjà à faire de grands rêves ». Si la couleur n'est pas utile pour les nouveaux-nés, elle déboule vite, ennoblie par un minimalisme qui déploie avec infiniment de grâce les trois volets de ces cartes découpées, créant autant de surprises que de combinaisons possibles. « Racontez-lui des histoires en le serrant contre vous » tel est le principe plein d'amour et de douceur qui guide Komagata, attentif aux étonnants progrès de son bébé et aux stimulations qu'il lui apporte, surprises et changements que ces petits yeux enregistrent à toute vitesse. Ces messages graphiques



↑  
Katsumi Komagata :  
*Histoire d'une larme, One Stroke*  
(diffusion Les Trois Ourses)

simples offrent aux parents la possibilité d'engager la communication avec leur nouveau-né grâce à des formes harmonieuses, dynamiques ou bien stables, mais toujours sereines. L'enfant découvre petit à petit et construit un monde d'une joyeuse complexité.

Au fur et à mesure que sa fille grandissait, d'autres livres ont vu le jour. Dans « Marche et regarde », des images en accordéon sont imprimées de motifs différents pour l'enfant qui commence à se déplacer. Il découvre ainsi, selon son point de vue, un coq qui devient un hibou ou un tigre qui se transforme en zèbre. Avec « Tourne autour », la notion du temps qui passe est suggérée par l'éclosion d'un bourgeon ou les saisons en forêt. On trouve aussi des livres spirales, des livres serpents et des jeux de questions réponses qui incitent l'enfant à bouger autour et à découvrir un monde en relief propice au mouvement, simplement avec du papier.

### Du papier à la nature...

Katsumi Komagata bouleverse la lecture linéaire, il renouvelle la spatialité de la narration. Inspiré par Bruno Munari (dont il conçoit le catalogue de l'exposition du centenaire en 2007 à l'Itabashi museum à Tokyo), il utilise des papiers d'une grande richesse chromatique car teintés dans la masse et proposant des textures contrastées – lisses, rugueuses ou reproduisant de minuscules motifs. Dès 1993, avec *Du bleu au bleu*, il introduit le texte, mais les mots glissent de page en page, lignes poétiques qui se fauflent entre les pliures, ou restent tout au bord, petites touches de sens qui, discrètement, accompagnent les émotions suscitées par des dessins très épurés. En 1995, il crée *Ça y est je vais naître*, où la naissance est racontée par le bébé et *Quand le ciel est bleu, la mer est bleue elle aussi*, il fait alors alterner poésie et textes scientifiques avec beaucoup de discrétion et de justesse.

Suivant un déroulement chronologique il raconte ses propres souvenirs d'enfance, source d'inspiration : la sensation d'immensité lors d'une baignade dans la mer (*Du bleu au bleu*), ou un chemin

à se frayer dans de très hautes herbes (*Du vert au vert*), l'apparition du soleil après une nuit de pêche (*Du jaune au rouge*), les reflets la nuit sur la rivière (*L'Endroit où dorment les étoiles*), (*Nuage*) pour retenir leurs formes qui se recouvrent sans cesse et trop vite. *Petit arbre* évoque le souvenir d'un être cher disparu, *Histoire d'une larme* dit la tristesse et la consolation en observant le cycle de la vie. (Réédité en 2012 en hommage aux victimes du tsunami et de Fukushima).

Certains de ses livres sont destinés aux malvoyants. Avec Sophie Curtil il crée en 2003 des livres tactiles pour percevoir à partir de formes géométriques les rapports entre la deuxième et la troisième dimension ou faire ressentir, avec des formes naturelles comme dans *Feuilles*, les transformations du vivant (ces livres sont co-édités par Les Trois Ourses, Les Doigts qui rêvent et le Centre Pompidou).

Cette simplicité extrême de l'écriture et du graphisme aiguise la perception, enchante par l'élégance du trait et des matières et captive l'attention et l'imagination.

Les thèmes qui lui sont chers, tous empruntés à la nature – arbre, nuage, insecte, eau qui court – placent le lecteur au cœur d'un univers fragile d'une grande beauté. Komagata réussit à créer un sentiment d'émerveillement qui nous fait saisir l'importance de la relation avec ces essentiels, à la fois familiers et mystérieux. Cette relation sensuelle qu'il fait surgir, liant l'homme aux éléments, fait naître un sentiment de bonheur face à la beauté du monde qui reconforte, enrichit et renforce la conscience de soi.

Aussi ce livre sur les livres de Komagata, première monographie d'importance qui lui est consacrée est-il tout à la fois un document de référence et une porte d'entrée vers un univers de poésie.

### Françoise Jacquet

Les livres de Katsumi Komagata sont diffusés par Les Trois Ourses en Europe ([lestroisourses.com](http://lestroisourses.com)).

WOOD STORK PRESS

Irving et Polly Allen avec l'aide de  
Tatiana Rojankovsky Koly**Feodor Rojankovsky**  
**The Children's Books and Other**  
**Illustration Art**PARUTION DÉBUT 2014  
SOUS FORME D' E-BOOK**FEODOR  
ROJANKOVSKY  
THE CHILDREN'S  
BOOKS AND  
OTHER ILLUSTRATION  
ART**

Voici la première monographie consacrée à la carrière et à l'art de l'illustration de Feodor Rojankovsky (1891-1970), prolifique artiste russo-américain, l'une des personnalités modernes les plus marquantes dans le domaine du livre pour enfants.

Le panorama complet de son œuvre graphique reflète également l'aventure cosmopolite que fut sa vie. Les débuts de sa carrière d'illustrateur pour enfants se situent en France avec l'élégante édition de Daniel Boone en 1931 chez Domino Press ainsi que les nombreux albums du Père Castor chez Flammarion. Soulignons, parmi ceux-ci, la série animalière du « Roman des bêtes » et le célèbre *Michka*, éternel favori des petits. De nos jours, Rojankovsky est autant célébré en France qu'aux États-Unis où il publia la majorité de ses albums après y avoir émigré en 1941. Il obtint la prestigieuse Médaille Caldecott en 1956 pour *Frog Went A-Courtin'* de John Langstaff (Éditions Harcourt Brace, 1955), un album toujours disponible actuellement. Au-delà de cette spécificité de l'enfance, Rojankovsky œuvra, au cours de sa longue carrière, sur tous les supports imprimés disponibles à l'époque : couvertures de magazines et illustrations intérieures, livres, couvertures et jaquettes d'ouvrages, catalogues illustrés, brochures publicitaires, calendriers, affiches, dépliants touristiques, cartes postales panoramiques et cartes de vœux.

Cet ouvrage (publié à fin non lucrative) mettra en lumière des aspects inédits de la vie personnelle et professionnelle de l'artiste et pourra servir de référence aux chercheurs autant qu'aux collectionneurs d'Enfantina. On peut y trouver une biographie détaillée et un catalogue raisonné de l'œuvre graphique à destination des enfants mais aussi des adultes. Distribué en version numérique par Wood Stork Press aux alentours de 2 \$, le contenu peut être téléchargé, stocké et lu sur écran par le biais d'Amazon-Kindle, Apple i-Book, Barnes and Noble-Nook, Kobo etc. Une version papier (non illustrée) est simultanément imprimée à la demande et proposée par les principaux réseaux de distribution comme Amazon.com etc.

**Polly Allen**Professeure honoraire de l'université  
du Connecticut, Storrs, CT.

↓  
Lida, ill. Feodor Rojankovsky :  
*Bourru l'ours brun*, Père Castor, 1936.





LES CAHIERS DU CRILJ  
NUMÉRO 5 – NOVEMBRE 2013

### Les Méchants : des personnages comme il (en) faut

ISBN 978-2-9535551-3-4

112 pages

10 €

## LES MÉCHANTS : DES PERSON- NAGES COMME IL (EN) FAUT

La dernière livraison des *Cahiers du CRILJ* est consacrée aux méchants. Le numéro se compose d'une présentation rédigée par Isabelle Casta ; de quelques jalons historiques pour retracer la fortune et l'évolution du méchant<sup>1</sup> ; d'un corpus d'images présentant des illustrations internationales d'*Hansel et Gretel* (L'ensemble de gravures en noir et blanc est assez impressionnant !). On y trouve également cinq études de relative importance de chercheurs et de spécialistes reconnus dans leur domaine. Enfin, pour compléter l'ensemble, un recueil de propos d'auteurs, d'illustrateurs et de médiateurs de littérature pour la jeunesse (Cécile Brosseau, Christian Bruel, Antoine Guillopé, Élisabeth Brami, Guy Jimenes, Jack Chaboud, Jean-Paul Gourévitch et Catherine Meurisse) ainsi qu'un extrait de *Fables* de Robert Louis Stevenson qui donne le mot de la fin aux personnages eux-mêmes<sup>2</sup>.

Ce thème des méchants dans la littérature de jeunesse n'est pas nouveau. Chaque publication qui prend le personnage pour objet d'étude consacre un chapitre ou un autre à la question du personnage rebelle<sup>3</sup>. Mais on peut dire que, depuis ces dernières décennies, la question revient en force, sans doute en raison de la publication de nombreux ouvrages qui interrogent la critique.

Dans ce numéro des *Cahiers du CRILJ*, Bertrand Ferrier analyse les relations ambiguës entre l'édition pour la jeunesse et la loi relative à la protection de l'enfance. L'exemple suivant illustre la teneur de son propos. Se référant à l'article 2 de la loi du 16 juillet 1949 qui interdit tout caractère pornographique, il remarque que, pourtant, Hachette Jeunesse n'a pas hésité à se référer à Anastasia Steele, pour promouvoir Tess de Thomas Hardy dans un

bandeau promotionnel accrocheur : « Le livre fétiche d'Anastasia Steele, l'héroïne de *Cinquante nuances de Grey* ».

Muriel Tiberghien dresse un inventaire des fripouilles et autres chenapans de 150 ans de littérature de jeunesse en montrant qu'ils sont souvent les plus célèbres des personnages et les plus aimés aussi. Méchanceté, bêtise, espièglerie, brigandage, autant de gradations que la critique analyse, en même temps qu'elle dresse une typologie des lieux des méfaits (souvent des espaces gérés par les grandes personnes) : la famille, l'école et la cour de récréation. Elle note également un retour en force du vrai méchant depuis une quinzaine d'années. Elle distingue celui qui est méchant pour cacher un mal-être profond, voire désespéré, de celui qui est méchant par nature (comme le crocodile) ou de celui qui n'est heureux que lorsqu'il fait trembler les autres.

Virginie Douglas aborde la question sous un angle différent en montrant comment des parents deviennent méchants dans la fantasy britannique pour la jeunesse. Quelle exemplarité des parents ? Roald Dahl s'est confronté à ce problème avec *Matilda* en 1988. À partir de *Coraline* de Neil Gaiman et de *Luka et le Feu de la vie* de Salman Rushdie, Virginie Douglas montre le dédoublement de la figure parentale – sorte d'hésitation fantastique – en un bon et un méchant parent, facilitant le partage de l'adolescent entre son besoin d'amour et son désir d'émancipation.

Joëlle Turin s'intéresse quant à elle à la figure du loup ; s'appuyant sur les réécritures du conte, sur les détournements et autres renversements de stéréotypes, elle met au jour ce qu'elle appelle « sa déchéance » par rapport aux peurs que suscitait (et suscite encore) dans notre imaginaire commun, le loup comme animal sauvage. Toutefois certains auteurs tentent de le réhabiliter, mais en n'oubliant



pas de préciser que, s'il mange, ce n'est pas par méchanceté mais parce qu'il a faim. Ainsi le grand méchant loup n'est-il plus aussi méchant qu'avant même si, lorsqu'il paraît, s'installe immédiatement un rapport de force entre les protagonistes.

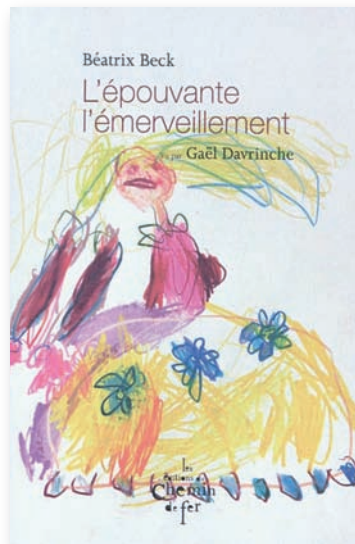
Pierre Le Guirinec affirme que les jeunes enfants ont une idée nette de qui incarne le Mal dans la littérature qu'ils lisent à l'école (Est-ce parce que l'offre de lectures choisie par les maîtres écarte l'ambiguïté ? aurions-nous envie de lui demander.) Le chercheur étaye son affirmation sur une enquête qu'il a menée dans une grande section, enquête qui ne manquera pas d'intéresser les bibliothécaires car elle permet de constater comment le jeune enfant structure ses lectures. Quatre questions sont posées aux élèves : Qu'est-ce qu'un méchant dans les histoires et où vit-il ? À quoi pourrait ressembler, selon vous, un méchant ? Quelles sont les couleurs du méchant ? Que fait un méchant dans les histoires ? À partir de ces questions, le critique montre que, dans une production pour la jeunesse qui comporte de moins en moins de morale imposée, c'est « autour de l'interaction entre ces deux notions, stéréotypes et préjugés, que s'articule la réflexion sur le méchant ».

**Christa Delahaye**

1. À noter l'extrait de *A short defence of villains* d'Agnes Repplier (1855-1950) datant de 1882 et traduit par Viviane Ezratty p. 10-11.

2. Sur une belle idée de Matthieu Letourneux.

3. Par exemple voir l'ouvrage dirigé par Myriam Tsimbidy et Aurélie Rezzouk : *La jeunesse au miroir, Les pouvoirs du personnage*, Collection Critiques littéraires, L'Harmattan, 2012 dont nous avons rendu compte dans le n° 269 de *La Revue des livres pour enfants*, p. 70-71.



LES ÉDITIONS DU CHEMIN DE FER, 2010

**Béatrix Beck,**  
**ill. Gaël Davrinche**

**L'Épouvante l'émerveillement**

ISBN 978-2-916130-26-2

**87 pages**  
**15 €**

## L'ÉPOUVANTE L'ÉMERVEILLEMENT

Adolescente, Béatrix Beck avait eu le désir de n'écrire que par onomatopées, supportant mal que les mots ne soient que les étiquettes des pensées. Elle dressait des plans, notait ses projets : écrire un roman dont le héros serait une foule, traduire la Bible en argot, imaginer comment Dieu tiendrait son journal, réhabiliter Satan et Judas, raconter une vie humaine minute par minute, sans rien omettre, depuis sa conception jusqu'à sa décomposition, dresser l'arbre généalogique d'un être en remontant jusqu'à la Préhistoire. Ce n'est qu'une fois achevé son cycle autobiographique composé de cinq récits (dont le fameux *Léon Morin, prêtre*) et passée la cinquantaine, qu'elle renoue avec son rêve d'adolescente de composer des œuvres qui ne soient ni romans, ni études, ni pièces, ni poèmes, ni contes, rien qui appartint à un genre déjà existant, soucieuse d'être au plus près de la vie : « les autres rapportaient leur gibier mort, je prendrai le mien vivant ».

Dans *L'Épouvante l'émerveillement*, le « gibier » poursuivi est une petite fille, sa petite-fille en fait, qui, comme elle le confia, lui donna l'occasion d'aller plus loin dans le passé que pour elle-même : les souvenirs recueillis dans le merveilleux *Barny*, son premier livre paru en 1948 chez Gallimard, riche de mille petits faits de l'enfance, ne remontaient pas en-deçà de l'âge de trois ans. Prenant donc le relais de l'autobiographie, ce roman (le mot apparaît sur la couverture du livre publié par Le Sagittaire en 1977) est une chronique qui décrit, autant que faire se peut, ce qui se passe dans la tête d'un enfant depuis ses deux mois jusqu'à ses treize ans. Mais cette entreprise, toujours risquée, est menée ici avec légèreté et rapidité, sans prétendre à quoi que ce soit ; elle ne se veut ni exhaustive, ni exemplaire. Pamela se raconte,

**ENFANCES  
À LIRE**